



Rapport d'activité 2017

Validé en Assemblée Générale du : 27 juin 2018

« Le Grand Paris, c'est la fin de Paris ? » nous questionnait un participant de la dernière Fête du Gros Paris... Deux ans après la naissance de la Métropole du Grand Paris, les habitants sont toujours très éloignés des évolutions en cours.

Grands absents de la construction métropolitaine, les habitants que nous rencontrons ont pourtant l'envie de s'y intéresser et d'agir à leur niveau. C'est ce que nous retiendrons de cette année 2017 qui a été marquée par différents points :

2017 était une année d'élection présidentielle qui, comme toutes les échéances électorales, tend à ralentir le rythme de l'action associative et durant laquelle la question des périphéries des grandes villes a été peu abordé dans le débat public.

2017 a confirmé le déficit d'orientations régionales, métropolitaines voire, gouvernementales en matière de participation citoyenne à la construction du Grand Paris.

2017 était également une année d'instabilité avec la décision de supprimer de nombreux contrats aidés qui a considérablement renforcé la précarité du monde associatif et de ses acteurs.

En 2017 pourtant, nous avons poursuivi nos efforts pour **faire exister des espaces démocratiques dans la métropole** afin que les millions de personnes qui la composent et la font vivre au quotidien puissent en parler et donner leur point de vue.

En 2017, nous avons également poursuivi notre travail pour **fabriquer de nouveaux imaginaires en lieu et place de ces vieilles rengaines sur la banlieue**, dont l'image ne cesse encore d'être ternie.

À vous d'en découvrir la teneur à travers ce rapport d'activité et pour plus d'informations sur nos projets, vous pouvez vous rendre sur notre site : www.metropop.org

SOMMAIRE :

Au bout de l'expérimentation « du quartier à la métropole »	page 3
Développer l'engagement et accompagner les acteurs locaux : les métropotes	page 4
Toujours partout entre Paris et banlieue	page 5
<ul style="list-style-type: none">• À Belleville• A St Ouen• Au bassin de la Villette• À Aubervilliers	
Fabriquer de nouveaux imaginaires métropolitains	page 7
Métrosources, à la recherche de la co-production	page 10
De nouveaux formats de formation	page 14
Interventions en colloques ou débats	page 16
Articles de presse	page 17
La Vie de l'association	page 18



Au bout de l'expérimentation : l'accompagnement du conseil citoyen de Clichy-Sous-Bois et la suite du projet du « Quartier à la métropole : co-produire un cadre pour l'action locale dans le Grand Paris »

Pour commencer l'année 2017, nous avons terminé les projets dans lesquels nous étions engagés en 2016.

Ceux-ci nous ont menés à Clichy-sous-Bois pour 3 ateliers de décryptage du Contrat de Ville avec le Conseil Citoyen, que nous avons accompagné l'année précédente. Nous les avons ensuite épaulés le 7 juillet pour aller à la rencontre des habitants de la ville au Chêne Pointu lors d'un évènement porté par le Conseil Citoyen et le Centre Social implanté localement.

Nous avons également organisé un Métrokawa à Stains le 1^{er} avril, qui s'inscrivait dans la suite du projet Du Quartier à la Métropole et dont l'objectif était de construire des propositions pour une action locale citoyenne à Stains.

À l'été 2017, nous avons également mené l'évaluation du projet Du Quartier à la métropole qui faisait le pari de faire se rencontrer et travailler ensemble des habitants provenant de 5 villes différentes de la Métropole du Grand Paris.

Nous avons transmis l'ensemble des propositions émises lors du Métrokawa de décembre 2016 au Président de la Métropole du Grand Paris mais notre courrier est resté sans réponse. L'interpellation des institutions et des élus sur les propositions émanant des citoyens concernant des enjeux métropolitains reste un défi qu'il nous faudra parvenir à relever dans les années à venir.



Développer l'engagement et accompagner les acteurs locaux : le collectif des Métropotes

Depuis un peu plus d'un an, nous avons entamé une réflexion pour faire émerger autour de la dynamique Métropop' ! **une démarche d'accompagnement pour les habitants des territoires à l'écoute et au service de leurs besoins pour agir tant localement qu'à l'échelle métropolitaine.** L'idée est de développer une communauté d'acteurs afin de renforcer l'implication bénévole et de permettre à chacun de s'impliquer de son quartier à la métropole : **il s'agit du collectif des Métropotes.**

Suite à des sollicitations directes des personnes, nous accompagnons par exemple actuellement avec l'association APPUII les opposants à l'urbanisation du Triangle de Gonesse et plus particulièrement au complexe de loisirs Europacity, le Cptg. Nous avons co-animé avec Appui 4 ateliers début 2017 qui ont conduit à définir les grandes orientations et les contours d'un projet citoyen alternatif au projet commercial Europacity d'Immochan. Même si nous ne nous prononçons pas politiquement dans nos actions en général, il s'agit d'un combat qui nous va bien parce qu'il est celui du David contre le Goliath et qu'il émane d'acteurs de terrain et d'habitants.

Nous avons également démarré l'accompagnement d'un groupe de jeunes à Noisy-le-Grand qui souhaite se mobiliser pour avoir un rôle dans la vie de la commune. Notre implication a consisté à établir avec eux leurs priorités et à la fixation d'objectifs atteignables. Nous sommes également en contact avec des habitants de Stains qui souhaitent agir localement sans savoir comment s'y prendre. Notre but est de bien définir les enjeux à partir d'un décryptage global des problématiques (marchands de sommeil, discriminations, etc.) et d'outiller à partir des besoins déterminés en mobilisation citoyenne et capacités d'action.

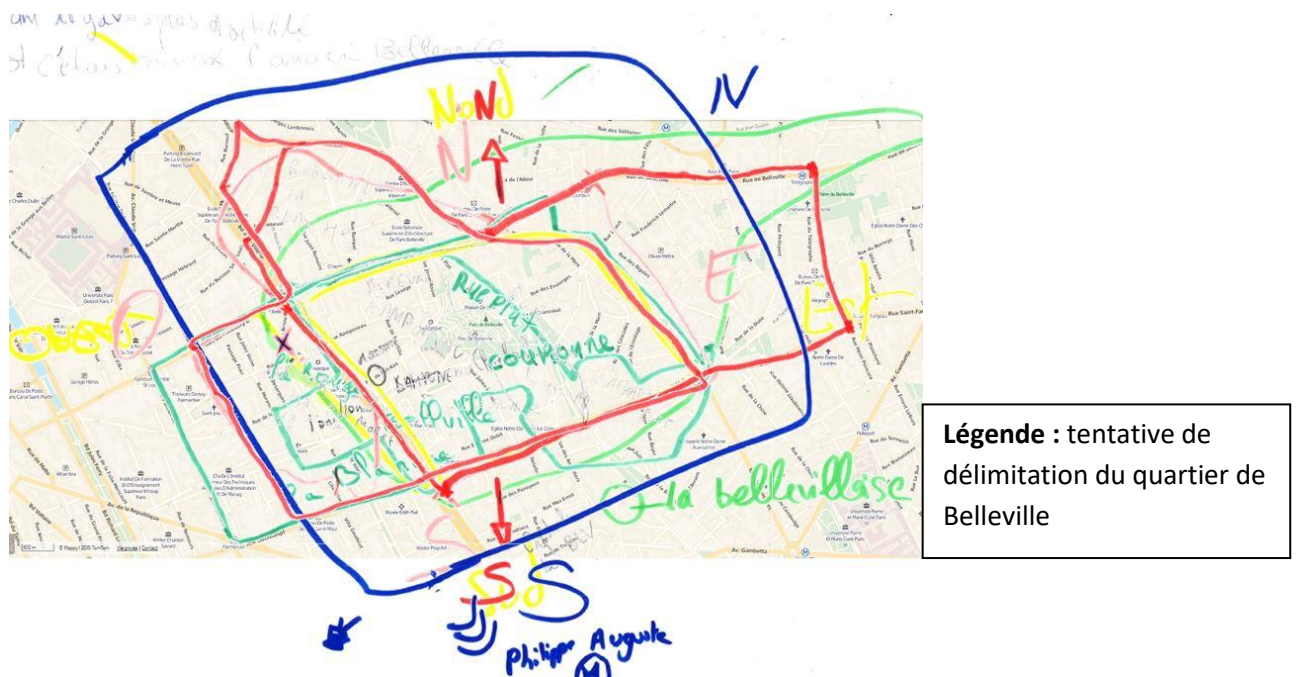
Depuis décembre, **la Fondation de France nous soutient** dans cette démarche d'accompagnement des demandes émergentes d'initiatives habitantes et a souhaité renforcer l'association Métropop' ! dans sa capacité à interpeller et à faire bouger les institutions par l'ouverture d'espaces démocratiques métropolitains.

Nous avons également été **intégrés depuis décembre 2017 à l'incubateur d'innovation démocratique Système D**, émanation du réseau des civics techs Démocratie ouverte, avec six autres initiatives démocratiques innovantes. Cette intégration va nous permettre de bénéficier d'un accompagnement et d'un coaching pour le développement de notre collectif et la proposition de valeurs que nous pouvons faire aux citoyens tout au long du premier semestre 2018.

Pour renforcer la capacité d'action citoyenne des métropolitains, nous sommes également présents dans différents lieux et terrains de la métropole :

- À Belleville : 3 tables de quartier

Nous avons mis en place une démarche de terrain basée sur la rencontre avec les habitants dans l'espace public. L'enjeu était d'interroger les habitants sur leurs perceptions de ce qu'était Belleville aujourd'hui et d'explorer la problématique suivante : « Le Grand Belleville, un quartier modèle pour le Grand Paris ? »



Nous avons ensuite proposé l'exposition sur le Grand Paris, réalisée en 2016, à l'Espace Paris Jeunes Taos Amrouche et l'avons installé durant plusieurs semaines afin de faire réagir le public jeune sur le Grand Paris et d'entamer un échange avec eux.

- A St Ouen :

A St Ouen, nous avons gagné au mois de juin la Fête de la soupe organisée par la Fabrique des Impossibles avec une recette concoctée par l'équipe opérationnelle et en service civique qui a fait fureur : la Métrococotte (recette top secrète brevetée désormais !!)

- Au bassin de la Villette : animation d'un stand aux canaux

Nous avons animé un stand autour du Grand Paris à la Maison du Canal le 18 juillet où les passants pouvaient échanger avec nous sur leurs représentations du Grand Paris et les rapports qu'ils entretiennent avec les périphéries.



- A Aubervilliers : pour la caravane des mobilités

Nous étions avec la Caravane de la mobilité et du volontariat organisée par la Maison des Volontaires à Aubervilliers en décembre.



Fabriquer de nouveaux imaginaires métropolitains :

- Une installation multi-média avec les collégiens du Collège Rabelais À Vitry-sur-Seine

En partenariat avec l'association Tangible, la Gare au Théâtre et le collège Rabelais dans le cadre du projet «Mon quartier, notre métropole : *des récits à partager, des images à réinventer* », nous avons proposé d'explorer avec 10 jeunes collégiens de Vitry-sur-Seine ce qui fait la mémoire urbaine de leur ville, de leur quartier, ainsi que de la centrale électrique des Ardoines aujourd'hui désaffectée et de leur propre trajectoire personnelle ou collective.

Dans un contexte de profondes transformations de la ville liées à la rénovation urbaine et la construction métropolitaine, il s'agissait également de stimuler leur mémoire vivante de la ville, afin qu'ils puissent se projeter dans l'imaginaire de Vitry-Sur-Seine dans le Grand Paris.

Nous sommes toujours convaincus que, pour faire exister la métropole du Grand Paris pour tous ses habitants, il nous faut, à la fois construire un récit avec ses habitants et changer les représentations que l'on a d'un territoire à l'autre et les uns vis-à-vis des autres, en inventant de nouvelles images des quartiers populaires.



Crédit photo : association Tangible

Ce travail a donné lieu à 2 expositions de restitution, l'une en juillet lors de la 2^{nde} édition de la Fête du Gros Paris à Vitry-sur-Seine, l'autre en septembre, toujours à Gare au Théâtre avec la présence d'un de leur professeur et les familles des enfants.

- Une interview filmée d'un jeune immigré malien sur son parcours et sa vie dans la métropole :

Lors de notre présence à Vitry, nous avons également fait la rencontre de Mamadou, bénévole à Gare au Théâtre avec lequel nous avons produit une interview autour de ses représentations du Grand Paris. Ibrahim, en Service Civique a Métropop' ! a assuré l'interview et la traduction du malien au français tandis qu'Ali, bénévole de Métropop' ! a réalisé la captation et le montage. Vous pouvez retrouver [cette interview sur notre chaîne Youtube.](#)

- La Fête du Gros Paris : Métrokawa N°9 « Le Grand Paris c'est nous ! Partageons nos récits, réinventons leurs images. »

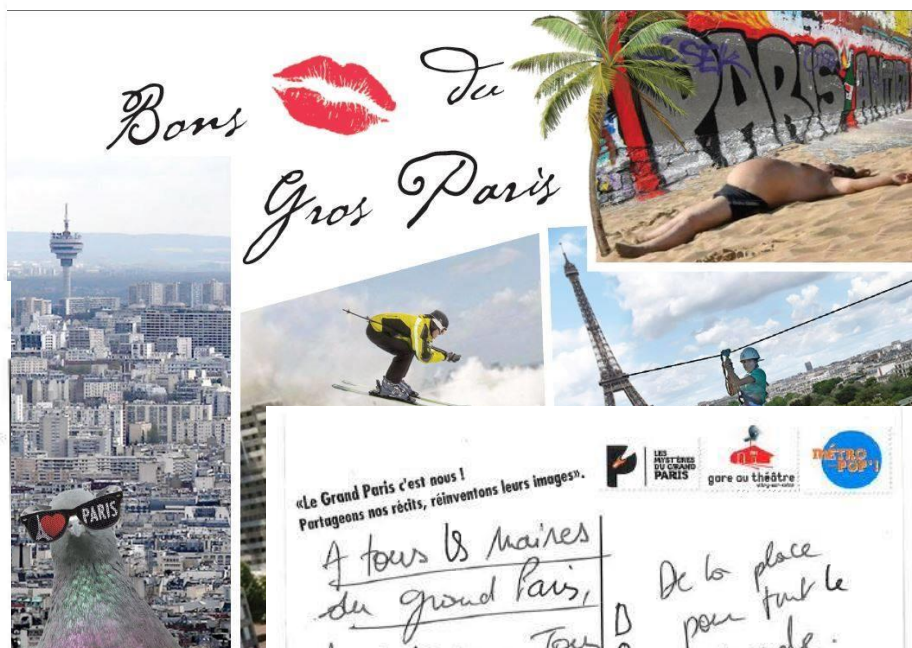
Le 1^{er} juillet s'est tenue la [2^{nde} édition de la Fête du Gros Paris](#), toujours à Gare au Théâtre. Rassemblant une diversité d'artistes et d'associations, nous avons co-organisé ce moment de partage et de convivialité qui vise à faire exister un autre Grand Paris, populaire et proche des gens avec un collectif d'une vingtaine d'associations et de lieux artistiques de la métropole.

Cette édition a vu se succéder près de 800 personnes, gros parisiens curieux ou vitriots de passage.

Nous avons pour l'occasion produit une carte postale du « Gros Paris », volontairement caricaturale et décalée, au dos de laquelle nous invitons les participants à écrire un message à la personne de leur choix autour de leur Grand Paris rêvé.

Que le Gros Paris inspire la création de Centre d'Actions Citoyennes sur tout son territoire !

«Le Grand Paris c'est nous ! Partageons nos récits, réinventons leurs images».
LE GROS PARIS EST QUAND MÊME PLUS SYMPA QUE LE GRAND.
JE SAIS PAS POURQUOI, SA DOIT VENIR DE LA GÉNÉROSITÉ ET DE SA PROXIMITÉ AVEC LES GENS.
LA DIRE.



«Le Grand Paris c'est nous ! Partageons nos récits, réinventons leurs images».

A tous les maires du grand Paris,
Un toit pour tous
Un toit pas cher et/ou raisonnable.

De la place pour tout le monde.

Rapport d'activité – Métropop' ! 2017

Toutes les cartes postales (57 au total) ont été publiées quotidiennement durant l'été sur notre page Facebook (elles y sont encore vous pouvez les y retrouver). Elles témoignent de l'inventivité des « gros parisiens » et de leur capacité à se projeter dans le futur du Grand Paris.



Les cartes postales du Gros Paris en chiffre :

- 19 cartes postales écrites pendant le Métrokawa de la Fête du Gros Paris
- 38 cartes postales écrites sur notre stand pendant la Fête du Gros Paris

Et aussi, 24 cartes postales lors de notre présence aux Canaux à la Villette (voir plus loin).

Nous avons également animé **le 9^{ème} Métrokawa**, espace démocratique de parole des métropolitains, intitulé « *Le Grand Paris c'est nous ! Partageons nos récits, réinventons leurs images.* » avec la participation de :

- ✓ Gabin Nuissier, danseur Hip Hop, fondateur de la troupe Aktual Force
- ✓ Pilote le Hot, slameur
- ✓ Olivier Babinet, cinéaste, réalisateur du film Swagger
- ✓ Arto Pasolina auteur de la chronique des Mystères du Grand Paris
- ✓ Fabien Arca, auteur résident de Gare au théâtre, concepteur d'une cartographie de l'intime à Vitry-sur-Seine
- ✓ Dominique Falcoz, directrice du théâtre de la Nuit et du projet « le Grand Paris vu de nos fenêtres »

Pilote le Hot, slameur et Olivier Babinet, réalisateur.



Métrosources¹, à la recherche de la co-production :

Pour une boucle alimentaire locale à Stains. À l'automne, nous étions de retour à Stains pour mener un travail avec les habitants sur leurs attentes relatives à l'alimentation. À l'aide d'un dispositif d'enquête mêlant questionnaires, entretiens et ateliers, **nous avons interrogés plus de 100 personnes autour de leurs pratiques et besoins concernant leur alimentation.** Mandataire d'un groupement spécialisé en agriculture urbaine², nos partenaires pourront par la suite s'appuyer sur les résultats de cette enquête pour déployer un système alimentaire qui corresponde aux besoins des habitants.

Dans le cadre du Programme d'Investissement d'Avenir de l'ANRU et en partenariat avec Plaine Commune, ce projet nous a permis de produire un cahier de recommandations à destination de Plaine Commune, de la ville de Stains et des acteurs locaux de l'alimentation afin de prendre en compte et d'intégrer les habitants dans les différentes séquences d'une Boucle Alimentaire Locale (production, transformation, distribution, consommation, valorisation).

Cette démarche a suscité un réel intérêt de la part des habitants de la ville. Elle devrait aboutir à la mise en place d'une démarche collective impliquant producteurs, transformateurs et consommateurs pour manger mieux, moins cher et recycler davantage.



Fin Préparation d'une soupe avec les enfants du Centre de Loisirs du Clos Saint-Lazare pour la soirée de la BAL



'int Vue du Clos Saint-Lazare depuis la ZAC des Tartres

Alimentaire par une soirée conviviale qui a réuni une trentaine de personnes. L'enjeu était

¹ La Métrosource est un programme de recherche action visant à transformer l'action publique métropolitaine.

² Nous avons coordonné un groupement composé du Ptce le Phares, le Ptce Appui Restau Passerelle et la société Terre au Ciel à partir d'un appel d'offres du PIA Anru et de Plaine Commune que nous avons remporté. Preuve aujourd'hui d'une certaine crédibilité de Métropop' ! dans la capacité à susciter la participation des habitants des quartiers populaires aux questions qui les concernent quelle que soit le sujet.

de présenter les premiers résultats de l'enquête aux habitants et d'aller plus loin avec eux sur la conception d'un système alimentaire localisé.

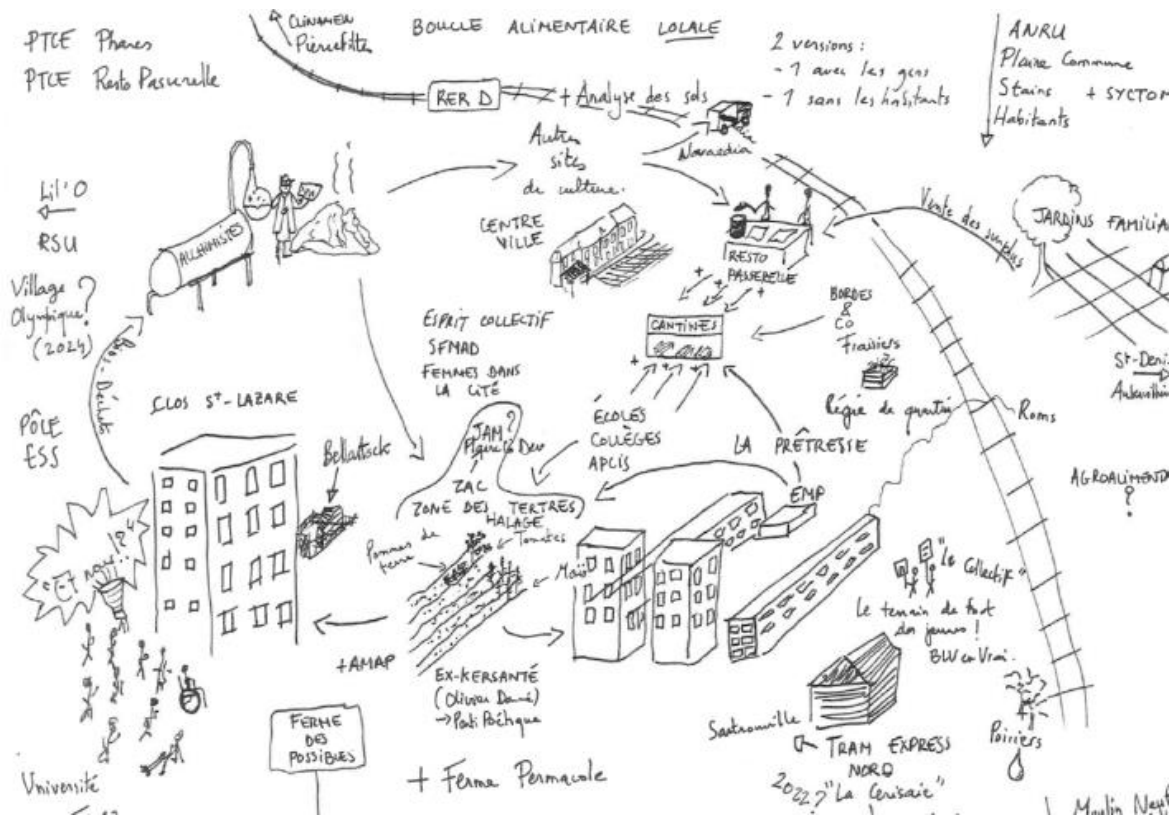


Schéma exploratoire d'un système alimentaire stanois

Soirée de la BAL



« Tous mobiles dans le Grand Paris ?! » est une démarche de recherche action entamée en 2016 autour des mobilités douces et de l'intermodalité dans le Grand Paris. Pour cette année, nous avons organisé 12 ateliers auprès des salariés en insertion à la

Maison du Vélo de Plaine Commune en partenariat avec Études et Chantiers Île-de-France. Avec eux, nous avons produit une enquête à destination des adhérents de la Maison du Vélo ainsi qu'une série de propositions pour améliorer les mobilités à vélo à Plaine Commune et plus particulièrement à Saint-Denis.



Le tiers lieu de l'habitat durable est une initiative qui vise à questionner la mise en œuvre du développement durable auprès des habitants les plus précaires habitant dans des quartiers d'habitat social.

Proposée à Plaine Commune en partenariat avec le laboratoire de recherche LAVUE dans le cadre du démonstrateur de la ville durable Rêves de Scènes Urbaines, l'idée a été retenue et une étude de développement a été conduite par Métropop'!

Depuis lors, des partenariats sont à l'étude avec l'ADEME Île-de-France, Leroy Merlin et des bailleurs sociaux du territoire.

L'ambition est d'habiter pendant 6 mois dans un quartier de logements sociaux afin de réaliser avec les habitants, un diagnostic sur le terrain de leurs besoins et compétences en termes d'auto-réhabilitation et d'accompagnement dans l'amélioration de leur cadre de vie à partir de leurs pratiques sociales et de leurs savoir-faire.

« **Grand Paris du travail pour tous ?!** » est la Métrosourcé la plus avancée à ce jour et qui verra la jour en 2018.

Suite à une rencontre organisée le 12 décembre 2017, au PHARES, nous avons retravaillé le projet. Le principe : proposer à des jeunes du quartier des 4 chemins à Pantin et Aubervilliers, de devenir enquêteurs auprès de leur groupe de pairs et des acteurs économiques du Grand Paris afin de faire émerger leurs attentes en termes d'emploi dans le Grand Paris.

Il s'agira de mettre en place le premier bureau d'études éphémères. À partir d'une formation sur les tendances à venir dans les filières employeuses, le défi sera de faire se rencontrer les offres des entreprises avec les attentes des jeunes d'un quartier populaire du Grand Paris.



Réunion multi-acteurs du 12 décembre 2017 au Phares.

Les partenaires de ce projet sont tant institutionnels (Société du Grand Paris, Comité des JO, Direccte Idf, Anru, Plaine commune, Est Ensemble), qu'économiques (CCI 93, Rêves de Scènes urbaines,...) et de l'insertion (Chantier école, Inserco, Missions locales,...).

L'éducation populaire en contexte métropolitain : dernière-née de nos Métrosources, la démarche a été officiellement lancée les 21 et 22 septembre en partenariat avec les Francas Île-de-France au cours d'un séminaire européen.

L'enjeu est d'étudier les pratiques pédagogiques de plusieurs métropoles européennes et de fabriquer des référentiels communs pour les faire évoluer et permettre de mieux aborder cette complexité auprès des différents types de publics. Des structures implantées à Berlin et dans la banlieue de Lisbonne sont partenaires du projet et contribuent à cette recherche-action qui fera l'objet d'une demande auprès du programme européen Erasmus +.

- Après d'un réseau francilien d'acteurs de l'insertion par l'activité économique :

L'équipe salariée de Chantier École Île-de-France, a pu bénéficier d'une journée dédiée au Grand Paris qui s'est tenue le 19 juillet 2017. Cette journée a permis d'interroger le rôle de la délégation auprès des adhérents au réseau Chantier École par rapport aux transformations territoriales en cours et aux opportunités potentielles portées par le Grand Paris.



LES ENTREPRISES
SOCIALES APPRENANTES



- Après des jeunes en Service Civique :

Agréés par la DRJSCS Île-de-France, nous avons expérimenté une formation à destination des volontaires en service civique d'Île-de-France intitulées « S'engager de son quartier au Grand Paris ». Ainsi, les 15 et 16 mai, 8 services civiques sont venus au PHARES pour passer deux journées intenses autour du Grand Paris et des opportunités en matière de citoyenneté dans cette nouvelle dimension du local au global.

- Après d'animateurs de l'éducation populaire :

Nous sommes intervenus en novembre pour le réseau des Francas Idf auprès de 14 animateurs en formation Dejepts sur une contextualisation de la métropolisation parisienne et une mise en exergue de l'impact des processus de globalisation et de digitalisation sur l'éducation des enfants.

- Après de volontaires et de leurs tuteurs pour la caravane des mobilités :

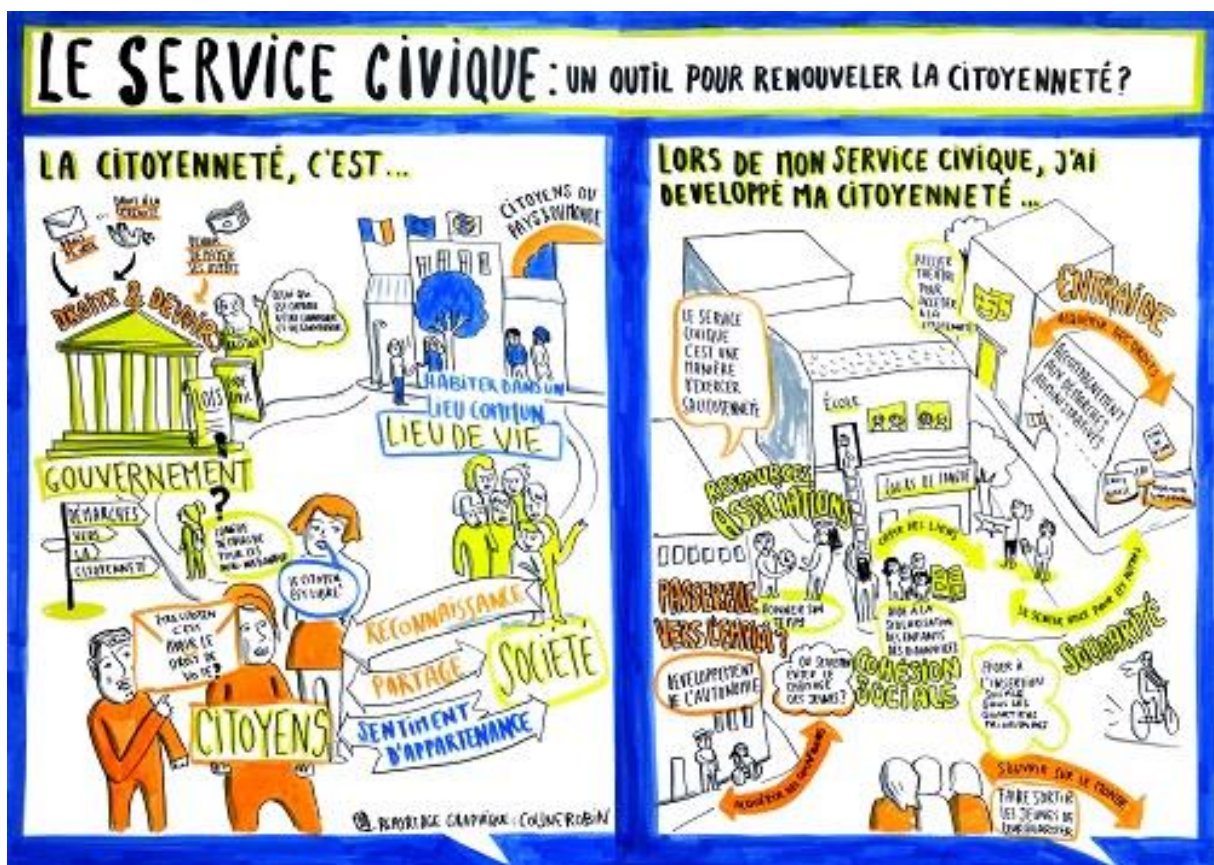
Nous avons animé 2 formations au mois de novembre avec de jeunes volontaires et leurs tuteurs (25 personnes environ) en vue de la mise en place de la caravane des mobilités (Mobil trip) mise en place par la Maison des Volontaires dans chaque département de l'Île de France. Nous avons formé les équipes à la prise de parole et créé ensemble les outils d'animation de cette caravane visant à informer les jeunes de toutes les possibilités liées à l'engagement dans le volontariat et la mobilité internationale.

Interventions :

- La LDH de Paris le 14 janvier : intervention sur la démocratie métropolitaine à partir du projet « Du quartier à la métropole »
- Intervention au colloque du GIS Démocratie et Participation le 26 janvier : retrouvez l'article qui synthétise bien ce que l'on essaye de mettre en place comme démarche démocratique à l'échelle de la métropole et ce que l'on en conclut pour le renouvellement de la démocratie locale

<http://metropop.org/wp-content/uploads/2017/06/Article-GIS-version-SL.pdf>

- Les journées Grand Paris de l'EUP le 16 mars : intervention sur nos actions de participation métropolitaines
- Intervention à l'AG du démonstrateur industriel de la Ville durable de plaine commune le 26 avril : intervention sur le rôle de notre association dans ce consortium partenarial privé/public.
- Journée des Services civiques à la DRJSCS 23/11 : lors de cette journée, nous avons animé un atelier sur le thème « Le Service Civique : un outil pour renouveler la citoyenneté ? » auprès d'une vingtaine de jeunes volontaires. Accompagnés de l'illustratrice Coline Robin, nous avons produit une synthèse visuelle de cet atelier (ci-dessous).



Articles de presse :

- Objectif Grand Paris : « Faire un métro ne suffit pas au bonheur » - ce que l'on pense à Métropop'! du sort actuel ou à venir de l'Economie Sociale et Solidaire dans le Grand Paris (et plus largement en région francilienne...!), vous pouvez lire l'entretien de Julien Neiertz pour [Objectif Grand Paris Magazine](#), un canard trimestriel assez orienté business mais avec aussi plein d'infos sur les territoires et ouvert à des initiatives citoyennes comme les nôtres... !

« Faire un métro ne suffit pas au bonheur ! »

Le Grand Paris invite à repenser les frontières, notamment pour les acteurs locaux que sont les structures de l'économie sociale et solidaire (ESS). C'est une opportunité à saisir pour ces structures, selon Julien Neiertz, co-fondateur et délégué général de Métropop'. Créée en 2011, l'association Métropop' travaille sur les représentations de la banlieue et des quartiers populaires afin d'en transformer l'image. Elle s'intéresse particulièrement à la relation entre Paris et sa périphérie.

Entretien avec Julien Neiertz,
co-fondateur et délégué général de Métropop'



« Certaines personnes ne quittent jamais leur quartier alors que s'y trouve déjà une station de métro. C'est là que l'économie sociale et solidaire peut jouer un rôle d'accompagnement. »

de fait intéressant de travailler sur ces propositions innovantes et d'y prendre notre part. Notre discours, qui met l'accent sur la co-construction avec les habitants, est accepté et pris en considération par les partenaires, cela infuse...

Quelles sont les conséquences pour l'économie sociale et solidaire de la baisse des emplois aidés et des restrictions budgétaires des collectivités ? Y a-t-il sur ce point une spécificité francilienne ?

Le secteur accuse une baisse des subventions de fonctionnement et d'investissement, en particulier de la Région. Mais avec l'annonce sur les emplois aidés, c'est d'un assassinat qu'il s'agit ! C'est unique, cynique et cela témoigne d'une méconnaissance de nos activités. Tout le système de service public qui est touché, en particulier avec la baisse des dotations aux collectivités locales, a un impact fort sur les populations pauvres. Parce que lorsque vous êtes très pauvre, les services publics et les associations, c'est la seule chose qui reste. On casse un système qui a prouvé ses vertus financières et sociales, tout ce qui cimente la société. Le coût social sera élevé : on a l'impression qu'il y a une volonté de la Région et de l'Etat de tuer le secteur, mais c'est un suicide collectif. C'est comme si on voulait éradiquer la banlieue et ses affires parce que la Métropole existe. Mais abolir les frontières entre le centre et la périphérie n'efface ni les singularités ni les identités. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR CÉCILE PERRIN

Comment la métropolisation peut-elle impacter l'économie sociale et solidaire ? La Métropole oblige à repenser les frontières de l'économie sociale et solidaire qu'il s'agisse d'insertion par l'activité économique, d'éducation populaire, de culture ou de participation numérique. Ces secteurs sont très segmentés aujourd'hui, mais nous travaillons à réunir les acteurs pour qu'ils se sentent parties prenantes. Sur le plan institutionnel, les réseaux suivent la logique administrative, notamment départementale et régionale. Avec la Métropole du Grand Paris, les équilibres se transforment. Mais le prisme institutionnel ne suffit pas. La métropolisation, en tant que concentration urbaine, soulève les mêmes problématiques dans toutes les mégapoles : comment créer de l'égalité territoriale, un sentiment d'appartenance des habitants et favoriser l'accès aux services publics ? L'ESS, très ancrée dans les territoires, a une carte à jouer sur ces questions. C'est une occasion de repenser l'organisation et les méthodes d'action

sur la base d'un nouveau découpage territorial. Dans la Métropole, il faut mutualiser et coopérer. Pour le territoire, l'économie sociale et solidaire constitue une opportunité de lutter contre les inégalités et de faire du Grand Paris un outil au service des habitants.

Le Grand Paris Express promet de désenclaver des territoires et de créer de la richesse, pendant et après les travaux. En quoi est-ce un enjeu pour l'économie sociale et solidaire ?

On peut regretter que la question du développement et de l'avenir soit prise par le biais des infrastructures comme dans les années cinquante. On apporte les mêmes réponses, dans un contexte de crise majeure pour l'emploi, pour les services et les fractures entre territoires. Faire un métro ne suffit pas au bonheur ! Car la mobilité ne dépend pas seulement du transport, il y a aussi une « mobilité de l'esprit » ! Certaines personnes ne quittent jamais leur quartier alors que s'y trouve déjà une station de métro. C'est là que l'économie sociale et solidaire peut jouer un rôle d'accompagnement, par le biais de l'éducation populaire et de la culture, en particulier pour les gens qui se trouvent aux marges du marché du travail. L'insertion passe, elle, par l'activité économique que l'économie sociale et solidaire propose. D'une manière générale, le Grand Paris doit être pensé sous l'angle de la mobilité pour tous et de l'égalité territoriale. Sinon, il ne sera qu'une « opération bulldozer » des ingénieurs et le risque de chasser les gens encore plus loin des activités et des centres...

Les structures sociales et solidaires sont présentes dans les projets urbains récompensés par les appels à projets (Réinventer Paris, Inventons la Métropole). Qu'est-ce que cela révèle ?

Restons prudents, cette présence n'est-elle là que pour mettre une « couche » d'ESS sur les bâtiments ou est-ce que cela change la donne ? L'intervention des acteurs locaux de l'ESS ne doit pas constituer seulement une sorte de supplément d'âme. Mais il est vrai que les mentalités sont en train d'évoluer. Avec l'association Métropop', nous travaillons par exemple sur le projet Réve de scènes urbaines : c'est un démonstrateur industriel pour la ville durable, piloté par Vinci sur le territoire de Plaine Commune. Au début, nous avons craint d'être la caution ESS du projet, mais nous avons finalement considéré qu'il était

- La Croix : « Ces projets citoyens qui veulent faire école » - dans le cadre de notre incubation à Système D, le projet de la Communauté des Métropotes a été mentionné dans [un article du journal La Croix](#).

En 2017, on a aussi essayé...

- D'avoir un peu de soutien de la Région sur deux gros projets...
- D'aller à la conférence métropolitaine sur la participation à Grenoble
- De lancer une pétition pour un conseil de développement métropolitain ouvert et s'appuyant sur la société civile
- De solliciter un rdv avec Patrick Ollier, président de la Métropole du Grand Paris et avec Pacôme Rupin député parisien En marche en charge du Grand Paris...

La Région idf, comme la MGP ou Pacôme Rupin n'ont pas daigné nous répondre... y a encore du boulot pour exister !!

Vie de l'association :

Début janvier 2017, nous avons tenu notre séminaire annuel dans un ancien presbytère dans les Yvelines. Stratégie et convivialité étaient au rendez-vous pour planifier l'année à venir.

Les instances de Métropop' !, durant l'année 2017 se sont également réunies de nombreuses fois :

- Le 5 avril en Conseil d'Administration extraordinaire
- Le 25 avril en Conseil d'Administration ordinaire
- Le 20 juin pour l'Assemblée Générale
- Le 30 octobre en Conseil d'Administration

Le bureau s'est réuni régulièrement toutes les trois semaines.

Pour nos 3 ans au PHARES, nous nous sommes installés dans un nouveau bureau, 2 fois plus grand que l'ancien car on commençait à ne plus pouvoir respirer. Nous avons également organisé le déjeuner des habitants pour fêter cet anniversaire avec les autres habitants du PHARES au mois de mai.

En termes de ressources humaines, nous avons recruté Gaspard un assistant en communication en alternance. Et parce que Métropop' ! est une association qui croit en la jeunesse et qui le prouve, nous avons accueilli 6 volontaires en Service Civique tout le long de l'année : Ibrahim, Lucas, Inès et Fanny étaient parmi nous au 1^{er} semestre puis Samra et Thomas au 2nd semestre.

Nous leur avons proposé des moments sympatiques comme une balade à Reuil Malmaison pour l'exposition Peindre la Banlieue et à Suresnes pour visiter l'exposition sur le Grand Paris. Enfin, le 14 mai, nous avons répondu présent à l'invitation de la Fabrique des Impossibles pour participer à la Fête de la Soupe à St Ouen. La Métrococotte, a su conquérir les papilles des participants et nous avons remporté le prix de la meilleure soupe. Depuis, la Métrococotte a séduit de nombreux palais, longue vie à elle !

Enfin, 2017 a été l'année où nous avons obtenu l'agrément d'association d'Éducation Populaire et écrit un texte sur notre conception de l'éducation populaire disponible sur notre site internet.

